

JOSEPH.—Assez, monsieur Achille !... je ne me serais jamais attendu de votre part à une pareille plaisanterie. (*Il jette le papier et sort par la droite.*)

SCÈNE IV.

ACHILLE *seul.*

Une plaisanterie !... la lettre la plus brûlante... (*Regarde le papier.*) Ah ! grand ciel ! une ordonnance de médecin !... Qu'est-ce que ça veut dire ?... étourdi !... je n'y pensais plus... J'ai emporté l'ordonnance de cet ostrogoth... tandis que lui... il a ma lettre... c'est clair... pour moi... mais pas pour vous. Voici la chose : Mandé ce matin par mon parrain, jugez de mon embarras, pas de toilette !... encore moins de crédit chez le tailleur ; et papa Malentrain est intraitable sur le chapitre de la mise... Que faire ? Perdre cette occasion unique peut-être de revoir Hélène ?... jamais ! Ma foi, j'irai quand même !... J'exhume alors des profondeurs de ma malle mon vieil habit noir : je le brosse avec frénésie, je le frotte, je le gratte, je le maquille sans pouvoir lui rendre la fraîcheur de ses beaux jours... je l'endosse et je pars désolé... Arrivé rue des Allemands, un objet me tombe sur la tête ; cette tuile était un habit du plus beau noir !... Une idée infernale m'illumine... Cet habit, habit de la Providence, qui me tombe du ciel, si je le prenais !... non pour le garder, grand Dieu ! je sais l'adresse, je le renverrai demain... Prompt comme l'éclair, j'opère l'échange sous la porte cochère, et j'allais y laisser le mien sans regrets, lorsqu'un domestique effaré accourt, et, me prenant mon vieux des mains, me dit : "Ah ! monsieur, que je vous remercie ! En secouant l'habit de mon